

sommes dévoués de cœur et d'âme, et plus nous avons de zèle pour travailler à répandre leur culte. La connaissance que nous avons de ces bons amis de notre Dieu fait que nous aimons à y penser souvent, que nous en parlons en toute occasion et que nous sommes toujours prêts à embrasser les pratiques que nous savons leur être agréables. Mais ce qu'il y a surtout d'essentiel dans l'étude de la vie des Saints que le Seigneur nous donne pour protecteurs, c'est que nous y trouvons chaque jour de puissants motifs d'imiter leurs vertus.

Notre devoir, en établissant dans le Diocèse, la fête de St. Zénon et de ses compagnons, est donc de vous les faire connaître, autant qu'il est en notre pouvoir, afin que la dévotion que vous leur porterez soit salutaire par les heureux fruits qu'elle produira dans vos âmes. Or, c'est précisément à cela que Nous nous attachons, N. T. C. F., dans cette instruction qui accompagne le décret d'érection de la dite fête. Pour qu'elle fût en tout point conforme à la vérité, Nous avons profité de notre séjour à Rome pour recourir aux monuments historiques qui pouvaient constater, à nos yeux, les faits que Nous relatons ici.

Nous nous sommes surtout arrêté à ceux auxquels l'Eglise a apposé le sceau de son autorité, en leur donnant place dans la liturgie et en leur imprimant par elle-même un caractère d'authenticité qu'il n'est pas permis à des esprits sérieux et réfléchis de révoquer en doute. Il suffit, pour s'en convaincre, de faire attention que c'est l'Eglise qui forme les Saints sur la terre en leur apprenant, comme une bonne mère, à pratiquer ces sublimes vertus qui les élèvent si haut dans le Ciel. Nul doute, par conséquent, qu'elle ne connaisse parfaitement ceux qui ont été ses enfants ici-bas avant d'être là-haut ses protecteurs. D'ailleurs, il est bien constaté par l'histoire que, sous les premiers Pontifes Romains, des hommes spéciaux furent chargés d'écrire les actes des martyrs, dans le temps même où ils mouraient pour la défense de la vérité. Enfin, l'on ne saurait douter que l'Eglise qui est sainte dans sa doctrine, ne le